



Pour l'honneur et la gloire

C'est le printemps, l'époque du renouveau et de la fécondité. Voilà peut-être la raison pour laquelle Bercy fait un retour sur lui-même et passe en revue ses propres missions. Dans une note de synthèse adressée « au ministre » (?), le Secrétariat Général se livre à une introspection complaisante où l'utilité indéniable de chacune de nos missions régaliennes est vantée à grands renforts d'acronymes variés. Nos quatre missions principales y sont listées et détaillées : stratégie économique, exécution du budget, protection des consommateurs, aide au développement des entreprises, tels sont les quatre piliers incontournables dont s'enorgueillit notre ministère, et auxquels concourent vaillamment les quelque 125 000 agents composant les diverses directions, dont vous et moi faisons partie.

La fête serait totale, si la suite de la note ne venait pas tempérer ce bel enthousiasme. Il y est question des dégraissages en effectifs auxquels s'est livré Bercy ces dernières années pour contribuer à la réduction de la dépense publique. On y apprend que le Ministère a réduit la voilure à hauteur de - 10% depuis 2018, - 16% depuis 2013 (environ 25 000 emplois supprimés). La DGFIP y est citée en principale héroïne du sacrifice (tant pis pour les autres). C'est beau et émouvant. On aurait presque envie d'ériger un monument aux emplois morts au combat.

L'analyse indique que cette glorieuse hécatombe reposait avant tout sur le fait démographique (départs naturels en retraite) et sur la mise en œuvre de réformes structurelles. Mais, ajoute le rédacteur avec une inquiétude sourde, « ces leviers sont aujourd'hui largement épuisés ». Nous voilà bien !

Car la nécessité de réaliser des économies, elle, est loin d'être épuisée. Si on ne peut plus compter sur le départ des boomers, si on est au bout de toutes les réformes et fusions imaginables, s'il est avéré que les services sont

à l'os, quel avenir pour les réducteurs de tête de tout poil ? Il y a de quoi se faire du mouron.

Heureusement, les « propositions d'évolution » rédigées en quelques lignes assassines en fin de note rassureront tous les budgétaires acharnés qui prennent plaisir à tailler dans l'effectif comme dans une haie. Les auspices sont même radieux, grâce à... l'intelligence artificielle, mais bon sang, c'est bien sûr ! « Des gains d'efficacité (et donc d'emplois, NDLR) pourraient être atteints avec le déploiement raisonné des systèmes d'IA ». La stratégie ministérielle se devra d'associer « une évaluation des opportunités et des investissements à réaliser, une réflexion sur la transformation des métiers et la maîtrise des risques ».

On entrevoit une source infinie d'activités humaines qui passeront à la trappe, et les emplois avec. Si votre métier est, dans un proche avenir, sur la sellette, réjouissez-vous : il aura bientôt sa place sur le monument aux morts pour le budget de l'État.

